

**Communiqué de Dominique Lidar, Maire d'Odos,
Président de la fédération Nouveau Centre des Hautes Pyrénées**

Nos vœux pour 2011 : une Europe des peuples, plus forte, plus protectrice, et plus solidaire.

La période de Noël est là pour nous rappeler sans équivoque l'état de dépendance dans lequel se trouve notre économie. Fait-on encore attention au fait que 80 % des jouets distribués pendant cette période sont fabriqués en Chine ? Fait-on encore attention aux conditions dans lesquelles ces jouets sont fabriqués ? Quand on demande aux ouvriers chinois de travailler jusqu'à plus soif pour des salaires de misère pour pouvoir inonder nos économies occidentales



de produits à bas coût, faut-il ensuite s'étonner de l'énormité des pressions pesant sur le travail salarié de pans entiers du secteur industriel de notre pays ? Or la Chine n'est pas le seul pays à pratiquer cette nouvelle forme d'asservissement, loin s'en faut !

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai douté de l'Europe et il m'arrive de douter encore. Souvent. Chaque fois qu'une directive vient ajouter une norme absurde aux normes existantes, ou ouvrir un peu plus encore nos pays à tous les vents, je doute.

Mais l'Europe, ce peut être autre chose que ce que nous vivons aujourd'hui. Entre le moins d'Europe, suicidaire, l'Europe paralysée et anonyme, que nous connaissons actuellement, tout aussi suicidaire, et le plus d'Europe, l'autre Europe, dont bien peu de gens veulent, c'est cette dernière option, que nous centristes, nous choisissons.

Car elle seule peut nous garantir respect, protection et solidarité.

Accepter la globalisation, ce n'est pas en être dupe. Vouloir être respecté, protégé, et soucieux de notre humanité, ce n'est rien moins que normal et ce n'est aucunement faire preuve de faiblesse.

C'est ce qu'on attendait autrefois de nos Etat-Nations. Légitimement. C'est ce qu'ils n'arrivent plus à faire aujourd'hui. Ils n'en ont plus ni la force, ni la détermination. On le voit bien tous les jours. Dans cet espèce de brouillard politico-économique dans lequel nous nous trouvons, le risque est grand de se laisser aller à douter et de baisser les bras. Tout nous y pousse, et en premier, cette nouvelle vision du monde qui voudrait qu'au final les marchés aient toujours raison et qu'il suffit de les libéraliser toujours plus. Rien n'est en vérité plus faux. Les marchés, notamment financiers, nous montrent au contraire constamment leur déraison et le peu de cas qu'ils font des personnes. On se demande d'ailleurs à quoi peuvent bien servir les circuits économiques s'ils n'ont pas pour but d'en améliorer les conditions d'existence. A cet égard, il ne faut pas confondre liberté d'entreprendre, toujours nécessaire, et liberté des marchés, toujours destructrice.

L'autre Europe que nous appelons de nos vœux peut nous permettre de reprendre les choses en mains.

Avec une autre Europe, nous pouvons rétablir les équilibres entre les systèmes sociaux nationaux et mettre fin à un dumping social désastreux et régressif grâce, entre autres, à l'instauration d'une tva sociale ciblée sur les produits importés des pays maltraitant leur population.

Avec une autre Europe, nous pouvons faire barrage aux mouvements spéculatifs sans foi ni loi en prélevant une « dîme » sur chaque transaction financière et en décourageant les investissements privilégiant le court terme sur le long terme.

Avec une autre Europe, nous pouvons nous aussi menacer de ne pas jouer le jeu des instances de concertation internationale si nos droits et nos populations ne sont pas respectés.

De cette autre Europe, nous sommes malheureusement très loin. Parce qu'elle nous fait peur. Parce que les obstacles paraissent insurmontables. Et le premier d'entre eux est celui de la langue. Nous avons une monnaie unique, mais nous parlons de 27 façons différentes. 9 fois sur 10 un européen du Nord ne peut comprendre que difficilement un européen du Sud. Et ce n'est d'ailleurs pas toujours qu'une question de langue !

De cette véritable tour de Babel qu'est l'Europe, il faut faire une maison commune, c'est-à-dire fédérale et en même temps respectueuse des identités nationales. Osons l'Europe ! Tel a été le thème de la première convention nationale réunie il y a quelques semaines par le Nouveau Centre pour élaborer son projet politique. C'est à cette condition qu'elle pourra jouer le rôle qu'on peut attendre d'elle et le seul, à notre sens, qui lui donnera la confiance et le soutien des peuples qui la composent.

Nos vœux pour 2011 sont donc qu'une avancée significative puisse être faite dans cette direction. D'ici là, au nom de notre fédération, je souhaite à toutes et à tous de joyeuses fêtes de Noël et une bonne année 2011.